L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.
Bureaux : No 73 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS.
VENDREDI, 22 AOUT 1890.

VAPEURS.

Mandeville, Lewisburg et Madisonville.

LE STEAMER NEW CAMELIA

A partir du 29 avril 1890, quittera Milneburg à l'arrivée des trains du chemin de fer Pontchartrain partant de la gare des Champs-Elysées

Pour Mandeville, Lewisburg et Madisonville.

Tous les jours (excepté le Dimanche et le Mercredi) à l'arrivée du train de............4 h. P. M

RETOUR:

Part de Madisonville, tous les jours à 5:30 A. M

EXCURSIONS:

Mandeville, Lewisburg, Madisonville et Old Landing.

DIMANCHES et MERCREDIS, à l'arrivée du train de 8 h. A. M.
DIMANCHES et MERCREDIS, à l'arrivée du train de 6 h. P. M.
Si le temps et la profondeur de l'eau le permettent.
Prix, par chaque traversée, $1.
Prix, les jours d'excursion (aller et retour) pour tous les points, $1.

Fret reçu tous les jours à la gare du chemin de fer Louisville & Nashville, au pied de la rue Girod.

W. G. COYLE & CIE., Agent.
27 mars— No. 47 rue Carondelet.

RED STAR LINE.

Départ de New-York, d'Anvers et de Paris chaque semaine.

WESTERNLAND, Mercredi, 27 août
WAESLAND, Mercredi, 3 septembre.

Six heures et demie d'Anvers à Paris.

Première cabine, $45 et au-dessus, aller et retour $85 et au-dessus—Deuxième cabine, $35, aller et retour $65 et $72. Entrepont aux plus bas prix. Seulement $2.50 d'Anvers à Paris, 3e classe. Taux spéciaux pour l'Italie.

C. STOCKMEYER, Agent,
42 Union.
J. A. BUISSON Agent,
Coin Bourbon et Toulouse.
27 mars—6 mois

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE

Entre New-York et le Havre.

Les magnifiques navires de cette ligne favorite sur le continent (cabines pourvues de sonnettes lumières électriques), partiront de la jetée No 42 de la rivière du Nord, au pied de Morton street, tous les samedis.

LA NORMANDIE, Collier, samedi, 23 août
LA BOURGOGNE Frangeul, samedi, 30 août
LA BRETAGNE, de Jonsselin, samedi, 6 septembre

Prix du passage pour le Havre.

Vin compris dans toutes les classes.
Première cabine............$80 et $100
et au-dessus, selon les accommodations.
Deuxième classe............$60
Entrepont, $26, avec aménagement supérieur comprenant vin, literie et ustensiles.

Billets, aller et retour, à prix réduits.

Pour fret et passage, s'adresser à
J. B. DODART,
Agent principal à la Nile-Orléans,
61 Carondelet.
M. J. A. BUISSON, coin Bourbon et Toulouse, est autorisé à vendre des billets de passages.

J. B. DODART.

LIGNE CROMWELL.

POUR NEW-YORK DIRECTEMENT.

Cette ligne se compose des steamers suivants: KNICKERBOCKER, HUDSON, LOUISIANA, NEW ORLEANS.

Partant mercredi, 27 août, à 8 A. M.
Le steamer HUDSON, Capt. Kemble.
...de son quai au pied de la rue Toulouse
...GAGNE PAR CETTE LIGNE 1/2 P. 0/0
Passage—Cabine............$40
Entrepont............20

...prend du fret et donne des connaissements pour Liverpool, Brême et le Hâvre.
Pour fret ou passage s'adresser à
ALFRED MOULTON & CO.,
...1 an Rue Carondelet No 41

CHEMINS DE FER.

Route du Sud de la Nouvelle-Orléans au Texas et à la Californie.

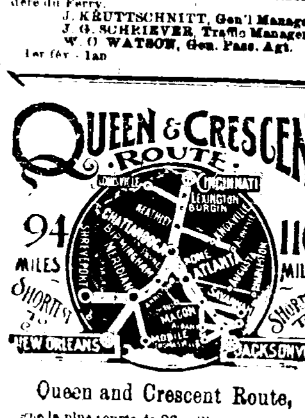
Southern Pacific Co. Atlantic System via Morgan's La. & Tex. R. R. Ps. Co.

Départ de la N-Orléans Pacific Express, daily....4.05 pm. San Antonio Express, daily....7:20 am.
Arrivée à la N-Orléans Atlantic Express, daily....8:10 am. New Orleans Express, daily....7:50 pm.

Chars-dortoirs entre New-Orleans et San Francisco par l'Atlantic and Pacific Express. Pullman sleepers entre la Nile-Orléans et la San Antonio and New Orleans Express.

Connections à Houston avec tous les chemins de fer de ce point. Billets à vendre et places dans les chars dortoirs à retenir tous les jours aux bureaux coin St-Charles et Canal ou à l'embarcadère du Ferry.

J. KRUTTSCHNITT, Gen'l Manager.
J. G. SCHRIEVER, Traffic Manager.
W. O. WATSON, Gen. Pass. Agt.
1er fév—1an



Queen and Crescent Route,

la plus courte de 96 milles entre la Nouvelle-Orléans et Cincinnati.

Temps, 25 heures.

La route la plus rapide, la ligne la plus courte, via Chattanooga, pour aller aux Carolines et en Virginie, Richmond, Washington, Baltimore.

La ligne courte, via Cincinnati, pour aller à Chicago, Cleveland, Buffalo, les Chutes du Niagara et le Canada, New York, Boston, les Monts Adirondacks et White, et tous les points dans le Nord et dans l'Est.

Comparez notre itinéraire avec celui des autres lignes.

	No 6, Fast Line.	No 2, Limited
Part de la N. Orléans.	8:45 a.m.	4:00 p.m.
Arrive à Meridian	3:00 p.m.	9:50 p.m.
Arrive à Akron	6.12 p.m.	1:10 a.m.
Arrive à Birmingham	9:00 p.m.	3:00 a.m.
Arrive à Attalla	11:06 p.m.	5:49 a.m.
Arrive à Chattanooga	2:00 a.m.	7.30 a.m.
Arrive à Burgin	10:55 a.m.	4:05 p.m.
Arrive à Lexington	12:06 p.m.	5:00 p.m.
Arrive à Cincinnati	3:30 p.m.	6:20 p.m.

Bureau des tickets à la N. O., 34 St. Charles.

J. M. KNIGHT, Ticket Agent.
D. G. EDWARDS, Gen'l Pass. Agent, Cincinnati, O.
R. H. GARRATT, Div. Pass. Agent, New Orleans.
J. J. O'DONNELL, Pass. Agt.
24 mars—

LEON QUEYROUZE & CO.,

EPICIERS EN GROS,

—Importateur de—

VINS ET LIQUEURS

—Et marchand de—

Produits des Campagnes et de l'Ouest

97 RUE DECATUR.

ASSURANCES.

Vingt-troisième Etat Annuel

—DE LA—

Compagnie d'Assurances Germania

De la Nouvelle-Orléans.

CONFORMEMENT à ce qu'exige sa charte, cette compagnie publie l'état suivant pour l'année se terminant le 31 décembre 1889:

Primes sur incendies	$197,741 69	
Primes maritimes	2,889 10	
Primes des rivières	1,577 07	
	$202,207 66	
A ajouter: Primes non expirées de 1888	44,609 49	
		$246,817 35
A ajouter: intérêt, profits et pertes	$26,223 05	
Moins salaires et dépenses générales	14,199 43	
		12,023 62
Fonds de surplus de 1888		24,476 05
Total		$283,317 02
Pertes payées—		
Sur risques de feu	$93,148 63	
Sur risques maritimes	2,086 45	
Sur risques de rivières	1,619 99	
	$96,857 07	
Réassurances	38,145 53	
Primes remises et commissions	49,561 79	
Taxes d'Etat et de ville, Board of Underwriters, et souscriptions	6,389 93	
		185,952 32
Profits bruts		$97,364 70
Réservé pour primes non expirées	$41,180 13	
Pertes non payées	11,708 52	
Dividende No 23 payé en juillet 1889	10,000 00	
Dividende No 24 déclaré en janvier 1890	10,000 00	
Fonds de surplus, 1889	24,476 05	
		97,364 76

ACTIF.

Billets pour primes	$369 89
Primes en voie de collection	41,662 89
Prêts sur nantissement (dépôt de titres)	33,625 00
Prêts sur hypothèques	6,175 00
Bons des Etats-Unis, bons d'Etat, consolidés de ville et bons à primes	65,080 00
Stocks de banques, d'assurances et autres	38,928 50
Bons 1ère hypothèque, Weckerling Brewing Co	5,000 00
Propriétés foncières	66,814 84
Meubles de bureau et accessoires	4,873 14
Argent comptant et en banque	24,835 44
	$287,564 70

PASSIF.

Capital-actions	$200,000 00
Réservé pour primes non expirées	41,180 13
Réservé pour pertes non payées sur incendie	11,708 52
Réservé pour dividende 5 pour cent, janvier 1890	10,000 00
Réservé pour fonds de surplus, 1889	24,476 05
	$287,364 70

Cet exposé est une copie juste et correcte des livres de la compagnie.

H. ZUBERBIER, Président.
J. HASSINGER, Vice-Président.
EMIL WEBER, Secrétaire.

Fait et signé sous serment devant moi, ce 10me jour de janvier 1890.

W. O. HART, Notaire.

Le Conseil de Direction, à une réunion tenue le 9 du courant, a déclaré un second dividende semestriel de CINQ POUR CENT, faisant 10 pour cent par an sur le fonds-capital pour l'année se terminant le 31 décembre 1889, payable sur demande.

DIRECTEURS.

H. ZUBERBIER, P. W. DIELMANN, J. J. WECKERLING, JOHN THORN, J. HASSINGER, J. B. MEYERS, LOUIS GRUNEWALD, A. G. RICKS, FRANK VATTER, GEO. LIEDELICH, HERM. CURTIUS, FRANK J. LEVIS, J. E. MERILH, JOHN G. MOLL, J. J. LANGLES.

MECHANICS AND TRADERS'

Insurance Company,

No. 14 rue Carondelet.

Vingtième état de situation annuel.

Conformément à l'article 12 de sa charte, la Compagnie publie l'état de situation suivant de ses affaires pendant l'année écoulée le 31 décembre 1889:

Primes d'incendie	$278,621 04	
Primes de rivières	51,182 26	
Primes maritimes	11,142 91	
Primes non acquises, 31 décembre, 1888	85,501 30	
		$426,447 51
A déduire—		
Primes remboursées	$25,797 98	
Réassurances	45,269 67	
Primes non acquises, 31 décembre, 1889	114,844 53	
		185,912 18
Primes nettes acquises		$240,535 33
A ajouter intérêt		32,529 10
Total des recettes		$273,064 43
Moins—		
Pertes par le feu, payées	$89,794 41	
Pertes de rivières payées	16,150 79	
Pertes maritimes payées	690 99	
Pertes non payées	17,841 99	
Dépenses de bureau, d'agences et autres, et de taxes et licences en Louisiane et autres Etats	44,931 28	
Commissions	35,541 02	
		204,959 48
Profits nets		$68,104 95

ACTIF.

Bons de la ville de la Nile-Orléans	$62,420 00
Consolidés de l'Etat de la Louisiane	193,640 00
Actions de banques et autres	269,280 00
Billets à recevoir	3,383 30
Argent comptant	29,208 77
Propriétés foncières	25,849 10
Primes en voie de collection	54,774 17
	$738,545 34

PASSIF.

Capital-actions	$375,000 00
Réservé pour primes non acquises	114,844 53
Réservé pour pertes non payées	17,841 99
Réservé pour taxes et licences non payées	3,724 55
Réservé pour réassurances de rivières	5,310 34
Dividendes	18,750 00
Surplus	203,073 93
	$738,545 34

L'exposé précédant est une copie vraie et correcte des livres de la Compagnie.

LLOYD R. COLEMAN, Président.
GEO. H. FROST, Secrétaire.

Etat de la Louisiane, Paroisse d'Orléans.

Fait et signé sous serment pardevant moi, notaire, ce 21me jour de janvier 1890.

CHAS. G. ANDRY, Notaire.

Le Conseil de Direction, à sa réunion annuelle tenue le 20 du courant, a résolu de payer sur demande (en outre du premier intérêt semestriel déclaré le 1er juillet, 1889), CINQ POUR CENT, second intérêt semestriel sur le capital-actions de la Compagnie, et de passer $52,963 21 au crédit du surplus.

DIRECTEURS.

Robt. Maxwell, Jas. McConnell, Geo. W. Sentell, C. M. Soria, I. L. Lyons, Walter C. Flower, W. B. Thompson, Jos. Vignes, Frederick Wing, A. Xiques, T. L. Macon, J. M. Walsh, N. Landry, T. S. Waterman, Chas. Holloway, P. Werlein, F. J. Odendahl, A. M. Silbernagel, W. G. Wheeler, G. A. Baldwin, J. M. Frankenbush, C. Hernandez, Simon E. Marx, A. M. Delavallade, P. J. Cockburn, A. H. May, Jr., H. T. Cottam, W. A. Roy, J. A. Bresslman, Lloyd R. Coleman.
1er mars—1m

ASSURANCES.

Vingtième Etat Annuel

—DE—

L'Association d'Assurance de la Nouvelle-Orléans.

CONFORMEMENT à sa charte, l'Association d'Assurance de la Nouvelle-Orléans publie l'état suivant de ses affaires pour l'année expirée le 31 décembre 1889:

Primes reçues:		
Sur risques de feu		$251,065 98
Sur risques de marine		2,702 10
Sur risques de rivière		3,974 97
		$257,743 05
A ajouter, primes non acquises de 1888		60,716 00
Primes totales		$318,459 05
A ajouter, intérêts et profits et pertes		15,041 32
Revenus		$333,500 37
A déduire, pertes payées:		
Sur risques de feu	$89,072 36	
Sur risques de marine	1,010 08	
Sur risques de rivière	602 83	
Total des pertes payées	$90,685 27	
Retour de primes et cancellations	25,822 60	
Commissions	39,121 12	
Réassurances	23,398 18	
Taxes et Licences	2,947 15	
Dépenses de bureau et d'agences, salaires, bureau des assurances, corps de sauvetage, loyers, publications, etc	30,719 47	
Déboursés		$212,693 79
		$120,806 58
A déduire:		
Primes non acquises	$60,554 00	
Pertes ajustées et non ajustées	30,000 00	90,554 00
Bénéfice net		$30,252 58

ACTIF.

Argent en caisse	$66,133 13
Dépôt au trésor de l'Etat du Mississippi	15,000 00
Argent entre les mains d'agents d'autres Etats	10,011 16
$10,000 Bons des Etats-Unis 4 0/0 @ 127	12,700 00
$121,000 Bons Consolidés de la Nile-Orléans @ 110	133,109 00
$64,560 Bons à Primes de la Nile-Orléans @ 148	95,548 80
$25,000 Bons de l'Etat de la Louisiane, 4 0/0 @ 95 1/2	23,875 00
Primes en voie de recouvrement	12,198 55
Prêts sur hypothèque	24,384 34
Effets à recevoir et billets à recevoir pour primes	6,002 09
Actions	4,465 28
Meubles et installations de bureaux	2,500 00
	$405,918 34

PASSIF.

Capital	$300,000 00
Dividendes non réclamés	1,350 30
Réserve pour primes non-acquises	60,554 00
Réserve pour pertes ajustées et non-ajustées	30,000 00
Intérêt sur capital dû en janvier 1890	9,000,000
	$400,904 30

Le tableau ci-dessus est une copie exacte des livres de l'Association d'Assurance de la Nouvelle-Orléans.

GEO. LANAUX, Jr., Secrétaire. PIERRE LANAUX, Président.

Assermenté et signé devant moi, ce 11 janvier 1890.

GEORGE O. ANDRY, Notaire.

A une assemblée de la Direction tenue ce jour il a été résolu de payer sur demande un dividende d'intérêt de TROIS POUR CENT, (3 0/0) pour le second semestre de 1889, faisant SIX POUR CENT pour l'année, sur le capital de l'Association.

GEO. LANAUX, Jr., Secrétaire.

Nouvelle-Orléans, 11 janvier 1890.
12 janv—1m

OFFICIEL

Exposé annuel du Fonds des dépenses judiciaires de la Paroisse d'Orléans pendant l'année expirant le 31 décembre 1887.

DÉPARTEMENT DE L'EXÉCUTIF,
Etat de la Louisiane.

CONFORMEMENT aux dispositions de la loi No 136 de l'Assemblée Générale de l'Etat de la Louisiane approuvée le 10 avril 1880 nous, SAMUEL DOUGLAS McENERY, Gouverneur de l'Etat de la Louisiane, et Oscar Arroyo, Secrétaire d'Etat, après avoir examiné et comparé les timbres judiciaires qui sont nécessaires et requis par la loi pour la mise à exécution des dispositions de l'Acte précité et qui sont émis sous l'autorité de l'Article 145 de la Constitution de l'Etat et qui sont actuellement entre les mains de l'Auditeur des Comptes Publics et du Trésorier d'Etat, ainsi que le montant des timbres vendus, le produit de la vente et la manière dont il en a été disposé pour le compte des fonds des dépenses judiciaires de l'Etat, nous sommes arrivés au résultat suivant établi dans les livres de l'Auditeur des Comptes Publics et du Trésorier de l'Etat, et que nous certifions correct:

Montant des timbres judiciaires entre les mains de l'Auditeur des Comptes Publics, le 31 décembre 1886, d'après l'exposé déposé et enregistré dans le bureau du Secrétaire d'Etat, le même jour, quatre cent soixante-huit mille six cent vingt-neuf piastres, 75 cents. 468,629 75

Montant des timbres judiciaires retirés par le Trésorier d'Etat des mains de l'Auditeur des Comptes publics pendant l'année se terminant le 31 décembre 1887, cent quatre-vingt dix-huit mille six cent vingt-neuf dollars, 75 cents.... 198,629 75

Balance des timbres judiciaires entre les mains de l'Auditeur des Comptes publics, le 31 décembre 1887, deux cent soixante-dix mille dollars.... 270,000 00

Montant des timbres judiciaires entre les mains du Trésorier d'Etat, le 31 décembre 1886, d'après l'exposé enregistré au bureau du Secrétaire d'Etat, le même jour, dix mille six cent six dollars, 87 cents.... 10,606 87

Montant des timbres judiciaires retirés par le Trésorier d'Etat des mains de l'Auditeur des Comptes Publics pendant l'année échue le 31 décembre 1887, cent quatre-vingt dix-huit mille six cent vingt-neuf dollars, 75 cents.... 198,629 75

Montant total des timbres judiciaires entre les mains du Trésorier d'Etat pendant l'année échue le 31 décembre 1887, deux cent neuf mille deux cent trente-six dollars, 62 cents.... 209,236 62

Montant judiciaire des timbres rendus par le Trésorier d'Etat, pendant l'année échue le 31 décembre 1887, quatre-vingt mille six cent soixante-cinq dollars.... 80,665 00

Balance des timbres judiciaires entre les mains du Trésorier d'Etat, le 31 décembre 1887, cent vingt-huit mille cinq cent soixante-onze dollars, et 62 cents.... 128,512 67

Montant des warrants émis par l'Auditeur des Comptes publics contre le fonds des Dépenses judiciaires, pendant l'année échue le 31 décembre 1887, en paiement des réclamations suivantes, savoir:

Pour fournitures de bureaux distribués aux différents officiers de la paroisse d'Orléans, y ayant légalement droit en vertu de la loi No 312 de 1880, trois mille cent quatre-vingt-quinze dollars, et 9 cts.... 3,195 09

Pour salaires et rémunérations dus aux différents officiers et employés de la paroisse d'Orléans, salaires tirés du dit fonds, cent mille deux cent quarante-un dollars, et 68 cents.... 100,241 68

Montant total des warrants émis par l'Auditeur des Comptes publics contre le Fonds des Dépenses Judiciaires du 1er janvier 1887 au 31 décembre 1887 inclusivement, cent trois mille quatre cent trente-six dollars, et 77 cents.... 103,436 70

En foi de quoi nous avons apposé nos signatures officielles, accompagnées du Sceau de l'Etat de la Louisiane, en la ville de Baton-Rouge, ce neuvième jour de janvier A. D., 1888.

[L. S.]

S. D. McENERY, Gouverneur de la Louisiane.
OSCAR ARROYO, Secrétaire d'Etat.

ASSURANCES.

Conformément aux Règlements de sa Charte, la

Compagnie d'Assurances de la Nile-Orléans.

Publie l'état de situation suivant de ses affaires du 1er janvier au 31 décembre 1889.

Primes reçues durant l'année finissant le 31 décembre 1889, comprenant les primes non-acquises de l'année précédente:

Primes d'incendie	$167,066 13	
Primes de rivières	2,183 68	
		$169,249 81
A déduire—		
Primes non acquises pour 1889	$36,039 52	
Primes remboursées et commission	19,807 60	
Réassurances	5,425 47	
		$61,272 59
Primes nettes acquises		$107,977 22
A ajouter— Intérêt, loyers et sauvetage		$17,936 83
Revenu net		$125,914 05
A déduire—		
Pertes d'incendie de 1889	$49,509 48	
Pertes de rivières de 1889	354 95	
Pertes encourues et payées en 1889	$49,864 43	
Taxes de l'Etat et de la ville, Board of Underwriters Babcock et Salvage Corps, dépenses générales et salaires	28,735 59	
		78,600 02
		$49,314 03
A déduire—		
Pertes ajustées, non ajustées et dividendes non réclamés	$5,396 25	
Bénéfices bruts pour 1889		$43,917 78
Moins— Pertes encourues en 1888 et payées en 1889		19,967 41
Bénéfice net au 31 décembre 1889		$23,950 37

ACTIF.

Argent dans les banques	$12,906 48
Primes en cours de collection	21,443 34
Bons de la ville de la Nile-Orléans, bons à primes, consolidés 4 pour cent de l'Etat de la Louisiane, un St. Bernard Steam Fire Company, un Battalion Washington Artillery, Metairie Cemetery Association, New Orleans Cotton Exchange et New Orleans Gaslight Company	151,233 40
Billets hypothécaires, 1ère hypothèque sur propriétés foncières valant le double du montant	32,500 00
Prêts sur demande garantis par titres valables	33,388 11
Billets à recevoir pour primes	43,239 42
Propriétés foncières et meubles de bureau	3,854 77
Warrants de l'Etat	70,997 68
Débiteurs divers	83 00
	1,824 82
	$370,473 02
Intérêt accru en 1889 sur billets hypothécaires et prêts	1 306 89
Actif total	$371,779 91
Actif comme ci-dessus $371,779 91	

PASSIF.

Pertes ajustées et non ajustées	$5,110 00	
Dividendes non réclamés	286 25	5,396 25
Surplus en vue des porteurs de police		$366,383 66

L'état ci-dessus est une copie exacte et vraie des livres de la Compagnie.

(Signé) J. TUYÈS, Président.
JOS. A. HINCKS, Secrétaire.

Fait et signé sous serment pardevant moi, ce 16e jour de janvier, 1890.

(Signé) N. B. TRIST, [Sceau.] Notaire.

DIRECTEURS.

Manuel Abascal, H. Laronsdal, E. J. Bobet, P. Pouts, C. T. Dugazon, G. Pitot, H. Gally, Ad. Schreiber, S. Gumbel, C. E. Schmidt, J. W. Hincks, J. Tuyès.

THE FIREMEN'S INSURANCE COMPANY OF NEW-ORLEANS.

(Compagnie d'Assurances des Pompiers de la Nile-Orléans.)

Bureau: No 49 rue du Camp.

QUINZIÈME ETAT DE SITUATION ANNUEL.

CETTE Compagnie, conformément à l'Article 10 de sa Charte, publie l'état suivant de ses affaires durant l'année finissant le 31 décembre 1889:

Primes reçues pour risques d'incendie		$86,007 46
Ajoutez: primes non expirées pour 1887	$21,907 61	
Sauvetage et profits et pertes	1,689 29	23,596 90
		$109,604 36
A déduire:		
Pertes par les incendies	$33,354 13	
Réassurances	7,509 40	
Primes remboursées	5,709 69	
Commission et courtage	3,346 29	
Dépenses, générales, moins escompte et intérêt	16,156 49	
		66,076 00
		$43,528 36
Réservé pour pertes non ajustées		925 00
Intérêt payé le 1er juillet 1889		7,486 70
Intérêt et dividendes déclarés ce jour		11,332 54
Réservé pour primes non acquises pour 1889		20,006 67
Au fonds de réserve		3,777 45
		$43,528 36

ACTIF.

Billets d'actions pour capital	$1,539 50
Prêts sur dépôts de titres (collatérals) et hypothèques	166,287 02
Billets à recevoir	2,040 83
Propriétés foncières	15,000 00
Argent en banque et comptant	47,017 01
Primes en cours de collection	42,722 54
Meubles de bureau et accessoires	4,908 59
	$279,929 03

PASSIF.

Capital-actions	$150,000 00
Réservé pour pertes non échues	925 00
Réservé pour primes non acquises pour 1889	20,006 67
Intérêt et dividendes, fonds de réserve et surplus	108,997 36
	$279,929 03

L'exposé ci-dessus est une copie vraie et correcte des livres de la Compagnie d'Assurances des Pompiers de la Nile Orléans.

I. N. MARKS, Président.
R. H. BENNERS, Secrétaire.

Fait et signé sous serment pardevant moi, ce 22e jour de janvier 1890.

W. O. HART, Notaire.

Nouvelle-Orléans, 22 janvier, 1890.

A une réunion du Conseil de Direction, tenue ce jour, il a été résolu de payer l'intérêt semestriel de CINQ POUR CENT ainsi qu'un dividende extra de DEUX ET DEMI POUR CENT.

I. N. MARKS, Président.
T. PRUDHOMME, Vice-Président.
R. H. BENNERS, Secrétaire.

Conseil de Direction.

H. H. BIERHORST, PETER BLAISE, T. PRUDHOMME, JNO. FITZPATRICK, C. TAYLOR GAUCHE, A. H. SIEWARD, P. DOBBS, A. H. ISAACSON, JACOB SCHOEN, H. ELLERMAN, I. N. MARKS, I. H. SCHIERMANN, JNO. EVERETT, W. MARKS, OTTO THOMAN, P. EGAN, A. A. MAGINNIS, GEO. ZETZMANN.

LE FRANCO-LOUISIANAIS,

JOURNAL HEBDOMADAIRE

PARAISSANT LE SAMEDI.

Spécialement dévoué aux intérêts des populations françaises de la Louisiane et du Sud-Ouest des Etats-Unis.

Abonnement: $2 50 par an.

Propriétaire-Editeur: LE CLUB DE LA DEMOCRATIE FRANÇAISE.

Bureau: 103 rue de Chartres, coin ... Orléans, Lne.

Avis aux Créanciers.

Département du Trésor.

Bureau du Contrôleur de la Circulation (Comptroller of the Currency).

Washington, D. C., 9 juin 1887.

AVIS.

Aux créanciers de la "New Orleans National Banking Association of New Orleans, La.", insolvable.

Un dividende de 2 pour cent, faisant en tout 62 pour cent, a été déclaré en faveur des créanciers de cette association, le 9 juin 1885. La seule valeur qui restât alors et dont on pouvait attendre un dividende futur, consistait en une réclamation contre E. D. Lebreton, fondé de pouvoirs (assignee) de N. S. Williams, pour $50,606 83. Une action en recouvrement a été instituée à la Cour de Circuit et le tribunal s'est prononcé contre l'association. Appel ayant été interjeté à la Cour Suprême des Etats-Unis, le jugement de la cour inférieure a été maintenu. Il ne sera donc pas payé de nouveau dividende aux créanciers de l'Association dont les affaires vont maintenant être liquidées finalement.

Les créanciers dont les noms suivent n'ont pas reçu tous les dividendes relevant de leurs réclamations et devront se mettre en rapport directement avec ce bureau.

W. L. TRENHOLM,
Contrôleur de la circulation.
(Comptroller of the Currency)

M. Aronstein, A. M. Agelasto, F. Alpunte, A. Alciator, Joseph Batt, Joseph Brugers, A. Bayhi & Co., Dr. I. Bordes, W. R. Bell, W. R. Bell, adm. ..., B. Benjamin & Co., A. Bedault & Co., Louis Balleo, Bercier & De Smet, L. Babalat, F. Balden, J. Branden, F. Breon, J. F. Bartholomy, Louis Bauer, Bernio & Bro., R. Beltran, C. Barbe, B. E. Barinde, J. A. Blaffer & Co., W. Alexandre Besse, Jean Ballencie, J. A. Bordusat, Samuel Banders, Comagerie & Lambert, James D. Coleman, F. Calloway, agent, Amadie Couturie, P. Caro, Lucy Curtis, François Carrere, Creole Fire Co. No. 9, Cassidy & Miller, P. Casse, agent, P. Casse, Eugene Coulon, M. Connell, J. Cassard, L. Charost, J. H. Chipot, Herman Curtius, Louis Chaplain, John Crickard, Etienne Dubois, Dubois & Lanzaisère, Mme Louis De Gaffa, P. Duchenne, T. B. Dunbar, A. Delamotte, P. Dajan, J. C. Denis, Arthur Denis, De Salzer Hart & Co., Dominique Deux, George Degan, O. Drouet, G. M. Doll, A. Dumestre, M. T. Ducros, Davallier & Co, A. De Sainte Gême, S. Escoffier, Manuel Elliott, Percival Forgey, Florian Flange, F. B. Fleitas, Foley, Conger & Co., J. A. Fernandez, Fusich, Frits & Branden, Charles Fits, J. B. Frank, M. Faliex, Gustave Furste, E. C. Feineur, Felber & Gonsenheim, G. R. Finaisy, Mme Gust. Fournace, Joseph Guengheimer, Joseph Gatzinger, Generally & Allix, T. Generally, A. Grouchy, Isadore Gerand, Fred Good, Goldenbow & Kelly, Mme Arecio Guivand, G. H. Gardner & Co., Howard Gorman, S. Guimault, J. Garidel, E. J. Hamilton, Herman & Vignes, J. M. Homans & Co., George How, M. D., Mme Anna Hill, B. Herreo, O. C. Holts, Mme Henry Hébert, Marx Israel, Imcan Aycock & Co, Johnson & Mansen, O. B. Johnson, Jeannenaud & Co, J. M. Justiniani, B. Jahrens, F. Janfroid, Harriet Johnson, Emile Kern, O. W. Kullender, Kendig & Co., Dr E. Kunnemann, Anatole Léomment, Joseph Larriea, B. Laplace, M. Lemason, X. Laynisson, O. L'Hote & Co, La. Equit. Life Ins. Co, Edward Lischy, Lang & Bernheimer, Labouisse & Dehle, Mme J. B. Lepreste, Sue, T. Lafon, La. Ice Manufact. Co., G. A. Lanaux, Peter Lamta, E. Monteuse & Co, Charles Mansen, A. J. Monteln, J. Mandin, M. Mann, B. Musgrove, agent, F. Macon, O. M. Maagis, J. G. Monroe, curateur, Maignan & Laborde, Chas Masson, Succ. de J. Mannad, Philip McCabe, T. Mercan, Lucien Malle, Orville Marigny, A. May, V. Maignan, Dr A. Mercier, H. Marks, Michael Meilleur, Beroille Nivette, Morton & Bell, Frank Oberhanser, A. Olivier & Co, E. D. Orden, exécuteur, S. Pablo, S. P. Parmly, agent, Mme Anna Perigna, Pritchard & Beckham, A. Petit, Perkins, Swanson & Co, H. Pedarre, S. B. Packark, A. Palincie, R. Piffet, P. Pons, Planters Cotton Press, A. Quimfe Fils, S. Rabasse, E. Roger & Co, J. Reviere, J. Straus, Mme Anna Saran, J. B. Sarrazin, William Sweete, G. Schmidt, Southern Ramie Culture Assn., Strauss, B. Smith, Swarbacker & Dryer, M. Scot, H. F. Sturdken, Smith & Co, Schneider & Zuberbier, F. Sancho, J. Siegfriend & Co, D. H. Symart, S. Saabary, J. B. Seclart Schaller, J. J. Stewart, David Stewdt, F. Soublet, Mme M. K., O. B. Singleton, S. F. Schmieders, Alfred Shaw, E. M. Seris, F. Sammsenthal, Nicholas Th., E. A. Terrebonne, A. Tessen, S. M. Todd & Co, Samuel M. Todd, E. A. Tyler, W. Van Benthuysen, M. A. Vogel, S. Vernier, Jas A. Vignaud, Philip Vellerie, François Voitria, Phine Wagner, Adolp Wats, Wm. Whan, Suc. de, L. A. Wilts, Wilkerson & Mosely, James Wilson, R. Wagener, E. K. W. ..., H. Zell & ..., M. A. E., ...

L'INDEPENDANCE BELGE,

Edition d'Outre-Mer,

Paraissant toutes les semaines et comprenant 10 PAGES DE TEXTE grand format.

La seule publication en langue française destinée spécialement à tous les pays d'Outre Mer et donnant le Résumé hebdomadaire du mouvement politique, artistique, littéraire, scientifique, industriel et commercial du monde entier.

Tableau graphique des transactions commerciales sur toutes les places, cours, marchés, etc.—Correspondances spéciales de toutes les capitales, modes, variétés, etc.—Romans feuilletons inédits des premiers auteurs contemporains.

A chaque numéro est joint un supplément littéraire de douze colonnes qui réunit la collaboration des nouvellistes, chroniqueurs et romanciers les plus en vogue.

PRIX D'ABONNEMENT:

Six Mois, 16 FRANCS. Douze Mois, 30 FRANCS.

EDITION QUOTIDIENNE

Le meilleur marché, le plus répandu et le mieux informé des grands journaux européens en langue française.

PRIX D'ABONNEMENT:

Trois Mois, FR. 15. Six Mois, FR. 30. Douze Mois, FR. 60.

CONDITIONS

Toute demande d'abonnement doit être accompagnée d'un mandat sur la poste ou autre à vue sur Bruxelles, Paris ou Londres. Les abonnements commencent le 1er ou le 16 de chaque mois.

Envoi gratuit de numéros spécimens à toute personne qui en adressera la demande écrite à l'Administration:

17, rue des Sables, Bruxelles.

On demande de bons agents.
8 sept—1f pr. m le dim

PUNAISICIDE LIQUIDE.

Après de longues recherches et de nombreux essais, j'ai parfaitement réussi dans une Composition Liquide, destructeur infaillible de l'horrible vermine nommée **punaise**, ainsi que de ses œufs, point capital.

L'emploi des poudres insecticides est très insuffisant et, en outre, dangereux pour ceux qui sont exposés à les respirer pendant et après l'opération. Mon liquide est exempt de tout danger (pourvu qu'on ne le boive pas,) et il est d'une puissance irrésistible contre la vermine. Il s'emploie au moyen d'un pinceau à longs poils et à long manche. On trouvera chez moi, rue Orléans, No 49, près Bourbon, des bouteilles de 24 onces—au prix de 60 sous chacune.

Toute explication nécessaire, sur le mode d'opérer, qui est très simple, sera donnée à l'acheteur.

—En vertu de mon *Copyright*, de Washington, je poursuivrai judiciairement toute usurpation et toute contrefaçon.

Chacune de mes bouteilles portera ma signature.

15 avril— DR. C. TESTUT.

BULLETIN FINANCIER.

Jeudi, 21 août 1890.

COMPTOIR D'ÉCHANGES (CLEARING HOUSE) DE LA NOUVELLE-ORLÉANS.

Jusqu'ici cette semaine	$5,310,990 00	$583,122 00
Même temps la semaine dernière	4,803,134 00	661,657 00

Monnaies américaines et étrangères et Billets de Banques.

MONNAIE. — Souverains Victoria, $4 82 à 4 90; 20 marcs, $4 65 à 4 75; 20 francs, $3 80 à 3 90; doublons espagnols, $15 40 à 15 60; doublons mexicains, $15 40 à 15 60; 25 pesetas espagnols, $4 70 à 4 80; 20-pesos, mexicains, $19 40 à 19 60; or mutilé américain, 90 à 95c.; or léger américain, 97 à 99c.; dollars mexicains, 92 à 93; sols péruviens, 84½ à 85½; pesos chiliens, 84½ à 85½; argent mutilé américain, 95 à 97c. par os; 5 francs, 85 à 95c.; argent anglais, par £, $4 60 à 4 80; billets de la Banque d'Angleterre, $4 82 à 4 90; billets de la Banque de France, 19 à 19½; reischmarcs, billets, 23 à 24.

MARCHE MONETAIRE.

Nouvelle-Orléans — L'argent est en bonne demande et stable.
Papier exceptionnel — à 8
do A1 — 8
Prêts sur garanties collatérales — 6 à —
Time do do — 8
Papier hypothécaire — 8

New-York—Taux de l'argent à 5 1/16 et int. pour cent.

Londres—Taux de la Banque d'Angleterre 4 0/0; consols 96⅛ à 96⅜; argent en lingots 54¼; U. S. 4's 126

Paris—Rentes 94.72½

CHANGE.

REISCHMARKS—Commercial 94⅛
Le STERLING est faible.
Commercial (60 jours)........480¼ à 481
Traites de banques (60 jours)........485
Les FRANCS sont inactifs.
France de commerce (60 jours)...5.25
Traites de banques (60 jours)...5.18⅜
Le CHANGE A VUE SUR NEW-YORK est faible.
Traites de commerce 50 à 25c. d'escompte.
Traites de banque $1 de prime.
Les banques tirent des chèques 50c. de prime pour le taux de collection.

VENTES A LA BOURSE DE LA NOUVELLE-ORLÉANS.

Sales Unlisted Securities.
Le mouvement était comme suit aujourd'hui: Georgians—300 actions 53 à 54c.

ACTIONS ET BONS.

Dernières cotes du N. O. Stock Exchange.

	Valeur au pair	Offre	Demande
Banques.			
American National	100	108	111½
Bank of Commerce	10	12¼	....
Canal & Banking Co	100	155	....
Citizens	100	25¼	30
Germania National	100	....	220
Germania Savings	100	217	230
Hibernia National	100	....	....
Louisiana National	100	190	....
Metropolitan	100	152	159
Mutual National	100	127½	140
N. O. National	100	650	....
People's	50	92	....
State National	100	....	....
Union National	100	....	....
Traders'	....	8¾	9
Southern National	100	107	108½
Whitney National	100	....	....
Compagnies d'assurance.			
Crescent Ins	100	66½	....
Firemen's	50	52½	56
Germania Ins Co	100	....	....
Hibernia Ins	100	....	....
Home Ins	100	....	....
Lafayette	50	74	80
Merchants Mutual	100	55	65
Mechanics and Traders	100	130	135
New Orleans Ins Ass	30	30	31½
New Orleans Ins Co	50	21½	....
Sun Mutual Ins	100	128	....
Southern Ins Co	100	99½	100
Teutonia	100	....	....
Chemins de fer urbains.			
Carrollton	100	115	....
Crescent City	100	93	94½
Canal and Claiborne	40	....	....
New Orleans City	100	115	....
Orleans	50	....	....
St Charles Street	50	87½	....
Actions diverses.			
C. C. Slaughterhouse	50	53½	57½
Imp. Bonded Warehouse	100	....	....
Jefferson City Gas Light Co	100	....	....
Consumers Ice Co	100	....	....
Louisiana Ice Man Co	50	....	3½
Louisiana State Lottery Co	100	....	....
Metairie Cem'y Ass	100	....	....
N. O. Gas Light Co	100	....	....
N. O. Waterworks Co	100	....	100
N. O. Cold Storage Co	100	86	87½
Sugar Shed Co	100	....	....
Louisiana Electric Light Co	100	....	....
Standard Guano & Chem Co	100	....	....
Standard Fireless En Co	10	15	26
N. O. Brewing Ass	100	103½	103¾
Graham P. S. Co	10	....	....
Rosetta Gravel	100	....	....
Jockey Club	100	....	....
Comb. T. Stand	....	....	....
Vario. Theatre	....	....	....
Bons d'Etat.			
Louisiana 4 s	....	89	89¾
Louisiana 3 s	....	....	....
Bons de ville.			
Premiums	....	152¾	153¼
Premium drawn number	....	....	....
Privilege on Premiums	....	....	....
Consolidated 6 s	....	....	....
Consolidated 6 s, Crossman	....	....	....
Extended 6 s Consol	....	104	....
Extended 6 s Consol Crossman	....	104½	105
Extended 6 s	....	103½	....
Extended 6 s R. R.	....	....	....
Extended 6 s Waterworks	....	....	....
Extended 6 s Park	....	....	....
City 6 per cent certificates	....	100½	102
Consolidated coupons	....	100½	....
City 5 s	....	100	....
City 7's old	....	....	....
City 7's new	....	....	....
City 7's gold	....	....	....
Bons divers.			
United States 4's	....	123	....
Canal and Claib St R. R. mort	....	101	....
Jackson R. R. 2d mort coup	....	....	....
Jackson R. R. 2d mort debt	....	....	....
Cotton Exchange Stock	....	250	300
Board of Trade Stock	....	....	....
Mech. Dealers and Lumb. Ex	....	44	....
Sugar Exchange	....	150	....
Morgan's L and T R R 7's	....	125½	....
Morgan's L and T R R 6's	....	113	....
N. O. Brewing Association bonds	....	104½	105½
New Orleans Gas bonds	....	....	....
Tex & Pacific RR 1st gold mort	....	90	....
Tex & Pacific RR 2d gold mort	....	....	....
St Charles Hotel Co mort	....	....	....
Crescent City RR 1st	....	....	....
Crescent City RR new	....	....	108½
N. O. City Railroad Co. mort	....	126	128
Carrollton RR Co mort	....	....	....
Carrollton RR Co. mort (1892)	....	100	104
St Charles St. Railroad Co mort	....	120	127
N. O. Waterworks Co 1st mort	....	....	....
Louisiana Ice Man Co 1st mort	....	....	....
Louisiana Ice Man Co 2d mort	....	....	....
La. Elect Light Co 1st mort	....	....	....
La. Elect Light Co 2d mort	....	....	....
Elyton Land Company bonds	....	95	101
Lever S. Cotton Press mort	....	....	....
Cotton Exchange 1st mort	....	....	....
Certificats et Warrants.			
State Warrants ordinary 1884	....	60	....
State Warrants ordinary 1885	....	46	....
State Warrants ordinary 1886	....	....	50
State Warrants ordinary 1887	....	....	....
State Warrants ordinary 1888	....	55	....
Police certificates	....	40	....
School certificates	....	20	60
City scrip old	....	90	....
City scrip new	....	65	....
Jan int cert on State consols	....	20	....
Certificats émis en vertu de l'acte 93 de 1880	....	....	....
Unpaid State coupons No 12	....	....	....
Unpaid State coup prior to No 12	....	20	....
State school warrants	....	....	40
Unlisted Securities.			
Plata Reina	10	37	....
Georgians	1	50	55

BULLETIN COMMERCIAL.

COTON.

(Nos cotes pour les marchés du pays et étrangers sont prises des dépêches de la Presse Associée et notre rapport local du New Orleans Cotton Exchange.)

MARCHE DE LA NILLE-ORLEANS

SUR PLACE.

Le Cotton Exchange a rapporté aujourd'hui des ventes de —— balles, comprenant —— à arriver.

Le marché est facile.

Les cotons tachés sont de ¼ à ½c. plus bas que les cotons blancs.

	Aujourd'hui	Hier
Low Ordinary	9⅜ nom	9⅜ nom
Ordinary	9⅞	10
Good Ordinary	10⅜	10⅜
Low Middling	10⅞	10⅞
Middling	11⅛	11⅛
Good Middling	11 5/16	11 7/16
Middling Fair	11⅝	11⅝
Fair	12⅜	12⅜

FUTURS.

Stables.
Janvier 9.96 à 9.97; février 10.02 à 10.03; mars 10.09 à 10.10; avril 10.16 à 10.17; mai —— à ——; juin —— à ——; juillet —— à ——; août 10.90 à 10.93; septembre 10.23 à 10.24; octobre 9.96 à 9.97; novembre 9.90 à 9.91; décembre 9.90 à 9.91.

Les ventes comprennent 23,600 balles.

MARCHES DIVERS.

Aujourd'hui le middling était coté à Galveston 11⅛; à Mobile 11⅛; à Savannah 10⅞; à Charleston 10 13/16 asked; à Wilmington à 10⅞; à Norfolk à 11; à Baltimore à 12; à Boston 11 15/16; à Philadelphie 12⅜; à Memphis 11⅛; à Augusta 11.

MARCHE DE NEW-YORK.

SUR PLACE.

Facile.
Cotes: Middling Gulf 11 15/16.

FUTURS.

Faciles pour les mois rapprochés et stables pour les mois éloignés.

Janvier 10.42 à 10.43; février 10.47 à 10.48; mars 10.50 à 10.51; avril 10.55 à 10.57; mai —— à ——; juin —— à ——; juillet —— à ——; août 11.32 à 11.34; septembre 10.71 à 10.72; octobre 10.51 à ——; novembre 10.39 à ——; décembre 10.38 à 10.39.

MOUVEMENT DU COTON.

REÇU NET—A la Nile-Orléans depuis le 1er septembre, 1.961 109 balles, même temps l'année dernière 1.691 296 balles. A tous les ports des Etats-Unis, 5.792.421 balles, même temps l'année dernière, 5.509.762 balles.

EXPORTATIONS A L'ETRANGER.—De la Nouvelle-Orléans depuis le premier septembre, 1,827.620 balles; même temps l'année dernière 1,487,636 balles; de tous les ports des Etats-Unis, 4,870.844 balles; même temps l'année dernière, 4,700.961 balles.

STOCKS—A la Nouvelle-Orléans, 5,910 balles; même temps l'année dernière, 2,722 balles; dans tous les ports des Etats-Unis, 53,613 balles; même temps, l'année dernière, 69,607 balles.

MARCHE DE LIVERPOOL.

SUR PLACE.

Calme et stable.
Cotes—6⅛ pour le Middling Américain.

FUTURS.

Faciles et stables.

MARCHE DU HAVRE.

SUR PLACE.

Calme et facile.
Cotes—77¼fr. pour le Bas Ordinaire (sur place). 76¼fr. pour le Très Ordinaire (sur place). 75¼fr. pour le Bas (sur place).

FUTURS.

Faciles.

SUCRE ET MELASSE.

Rapport officiel du Louisiana Sugar and Rice Exchange

Ventes —— boucauts de sucre, 536 barils de sucre et —— barils de mélasse.
Recettes —— boucauts de sucre, 367 barils de sucre et 14 barils de mélasse.

OPEN KETTLE—Fort.

Choice	Nominal
Strictly prime	Nominal
Prime	4⅞ à —
Fully Fair	4⅞ à —
Good fair	4⅝ à —
Fair	4⅝ à —
Good common	4⅜ à 4 9/16
Common	4⅜ à 4 9/16
Inferior	3½ à —

CENTRIFUGAL—Fort.

Plantation granulated	— à —
Off granulated	— à —
Choice white	6 à —
Off whites	5¾ à —
Gray off white	— à 5½
Choice yellow	— 5 9/16
Prime yellow	— à 5½
Off yellow	5¼ à 5⅜
Seconds	4½ à 4 13/16

MELASSE—Open kettle—Nominal.

Fancy	— à —
Choice	— à —
Strictly prime	— à —
Good prime	— à —
Prime	— à —
Good fair	— à —
Fair	17 à 18
Good common	13 à 14
Common	13 à 14
Inferior	11 à 12

CENTRIFUGAL—Fort.

Fancy	— à —
Choice	— à —
Strictly prime	— à —
Good prime	— à —
Prime	— à —
Good fair	— à —
Fair	— à —
Good common	— à —
Common	— à —
Inferior	— à —
SIROP	— à —

RIZ.

Ventes—Sacs riz brut 6 207; barils riz écalé nouveau 2 148.
Recettes—Sacs riz brut 4 216, barils riz écalé ——.

RIZ ÉCALÉ—Nominal

Head	4⅝ à 5½
Prime	4⅝ à 5½
Good	4⅝ à 5½
Fair	4⅝ à 5½
Ordinary	4⅝ à 5½
Common	4⅝ à 5½
No 2	2⅝ à —

RIZ BRUT—Stable
Cotes du riz brut $3 10 à 3 90.
RIZ POLI $12 00 à 13 00
SON—$9 00 à 10 00

FARINES.

A LA BOURSE.

Clôture officielle de la Bourse.
FARINE—Ferme.
Patente $5 50 à 5 60, extra fancy $5 20 à 5 30, fancy $4 65 à 4 75; choix $4 00 à 4 10 le baril.
FARINE DE MAIS—$2 75 à ——.

HORS DE LA BOURSE.

FARINE SUR ORDRE—Winter wheat flour patents $5 75 à 5 85 le baril, extra fancy $5 37½ à 5 45, fancy $4 80 à 5 00. Minnesota flour bakers $4 75 à 5 00. Straights $5 75 à —— patents $6 12½ à 6 25.
FARINE DE MAIS—$2 90 à 2 95.
CREAM MEAL—Choice $3 00 à 3 25.
GRITS $3 25 à 3 35.
HOMINY $3 15 à 3 25 le baril.
FARINE DE SEIGLE—$3 50 à 3 75.
OAT MEAL—$6 50 le baril.

GRAINS ET FOURRAGES.

A LA BOURSE.

MAIS. On cote —— à 67 pour le blanc —— à 62 pour le mêlé et —— à 63 pour le jaune.
AVOINE—No 2 de l'Ouest —— à 50; No 1 ——.
SON—97½c. à $1 00.
FOIN—Prime $13 00 à 14 50; Choice $—— à 16 00.

HORS DE LA BOURSE.

Les petits lots se vendent aux prix suivants: maïs 2 à 4c. de plus par boisseau; avoine 2 à 4c. de plus par boisseau; son 3 à 5c. de plus par 100 livres et le foin $2 00 à 3 00 de plus par tonneau.

PROVISIONS.

A LA BOURSE.

Clôture officielle de la Bourse pour les lots en gros.
Les provisions sont fermes.
MESS PORK $13 à ——.
VIANDES SALÉES SÈCHES—Epaules 5⅞ à ——, short rib sides 5¾ à ——; long clear sides 5⅞ à ——; short clear sides 5⅞ à ——.
BACON—Epaules 6¾ à ——; short rib sides 6⅜ à ——; long clear sides 6⅛ à ——; short clear sides 6⅜ à 6⅝.
GRAISSE—En tierçons refined —— à 5⅝; prime steam — à ——; Packer's Tierces — à ——.
JAMBON—11½ à 12½.
Les cotes des provisions à la Bourse sont pour le marché en gros. Les prix des détaillants sont de 25 à 50c. plus élevés pour le porc et de ¼ à ½c. pour les autres articles provenant du porc.

HORS DE LA BOURSE.

PRODUITS DIVERS—Jobbing—Pork, bbls.—Prime mess $11 75 à 12 00; pig $12 00 à 12 50; extra prime and rump $11 50.
Sugar cured Meats, la livre—Shoulders 7⅝ à 8c.; Boston cut shoulders 8¼ à 8½c.; picnic hams 8½ à 9c.; breakfast bacon 8½ à 9c.; hams 12 à 12½c.
Bœuf, bbls—Extra plate $8 50 à 8 75; plate $7 37½ à 7 62½; extra mess $—— 6 50; mess $——; demi baril—extra plate $5 00 à 5 25; extra mess $4 00; New York Fulton Market $5 75 à 6 00.

EPICERIES.

Les prix suivants sont pour des petits lots.
CAFÉ—Prime 21¼, good 20¼; fair 20¼; ordinary 19¼, common 17½c. la livre.
THÉ—Extra Formosa 85c à $1 00 la livre, choice to fine 40 à 50c; fair to medium 20 à 35; imperial extra choice 80c. à $1 00; fine to choice 30 à 60c., hyson and young hyson 35 à 38; gunpowder fair to finest 30c. à $1 20.
BEURRE—Western Creamery—Extra 23 à 24; extra firsts 20 à 21c.; firsts 14 à 15c.; Western Dairy—Extra 13 à 15; extra firsts —— à 12; firsts 8 à 9. Jobbing un peu plus élevé.
FROMAGE—New York creams —— à 11; Western Cheddars full cream à 10½, twins, full cream 10½; flats, full cream 10½; Young America's full cream, —— à 11. Jobbing un peu plus élevé.
SEL—De la Louisiane—City Coarse 75c.; City Fine 95c.; City Crushed 95c.; Rock Salt ¾c. la livre; Pocket Salt 1½ à 5c. selon la grosseur.

GRAINE DE COTON ET SES PRODUITS.

Graine de coton—Lot $10 00 par ton.
Farine de graine de coton—ville et campagne—Jobbing en dépôt à $—— à —— par ton, pour l'exportation $—— à —— f. o. b. per long ton.
Oil cake $—— à —— asked per long ton f. o. b.
Huile de graine de coton (en gros ou pour l'expédition)—Prime crude nom. bid le gallon in prime cooperage et nom. naked 50 à 53.

TOILE D'EMBALLAGE—Prix des marchands—Il y a deux qualités de jute bagging sur le marché—
Eastern—2¼-pound 9¼ à —— c. per yard, 2-pound 7¾ à 8c, 1¾-pound 6¾ à 7. Western 2¼-pound —— à 8¼c. per yard, 2-pound —— à 7½c, 1¾-pound —— à 6½c.
Twine—9½ à 10 la livre.
COTTON TIES—Arrow $1 25 le paquet.

FRUITS ET NOIX.

Les cotes suivantes sont les prix en gros. On demande 25 à 50c. de plus pour les petits lots et 1 à 4c. de plus par livre.

FRUIT—Frais—Poires du Tennessee $1 00 par 1/3 de boite; Pommes Bartlett à $9 00 le baril pour les medium, choix $4 50 à 5 00; Nouveaux Raisins $1 50 à 2 00 la boite, 50 à 65c la livre; Limons, Messine $6 00 à 7 00 par boites, Palermo $6 00 à 7 00; Bananes $1 50 à 2 25 par régime; Ananas $1 50 à $2 50 la douzaine. Raisins de Malaga $1 50 à 2 00 la boite, et 60 à 75 cts le boisseau. Melons d'eau $12 00 à 15 00 pour les grosseurs moyennes et $6 00 à 10 00 pour les gros; cantaloups $2 50 la douzaine; nutmeg melons $1 50 la douzaine.

FRUIT—SEC par livre—Pommes—⅛c — à 5¾c. tranches nominales, fancy evaporated nominales. Dates—Persian 7½c, Fard 9c, figues sèches 12 à 15c; currants, 6 à 7c; prunes 7c; citrons — à 20c; raisins secs de Londres—Californie $2 50 à —— par boites, Malaga $2 10 la boite; muscatelle $2 25 la boite.

NOIX—Par livre—Pacanes—Louisiane nominales, Texas —— à 15c.; pistaches—Tannessee red — à 9½c, Virginia hand-picked à 10¼, Amande Taragona 18 à 16c. Noix du Brésil 14c. la livre. Filberts 12 à —c. Noix de Naples 17c., Marrons italiens 16c.; Noix de coco $27 50 par 1000. 3½ à 3⅝c. pièce en baril.

PRODUITS DE LA CAMPAGNE.

(Nos cotes représentent le prix du gros au landing. Les marchands obtiennent 15 à 25c. de plus par baril et ¼ à ½c par livre en lots.)

POMMES DE TERRE—De Louisville $3 75 à 4 00 le baril, de St. Louis $2 75 à 3 00 le baril.
PATATES DOUCES—Ordinaires $2 00 à ——; yams $3 00 à 3 50.
OIGNONS—$3 50 à 4 00 le baril.
AIL—Gros 75c.
CHOUX—$3 25 à 3 50 le crate.
CHOUCROUTE—De l'Ouest nominale le baril.
HARICOTS—Choice Northern 4⅛ à ——; Western red kidney choice — à 5; New York red kidney —— à 6; Western white kidney 5½c; pois verts 2 à ——.
TOMATES—$1 50 le boisseau.
AUBERGINES—$1 00 la douzaine.
VOLAILLES—Les marchands en gros demandent de 15 à 25c. de plus que les prix suivants par douzaine de volaille, et ½ à 1½c. de plus par douzaine d'œufs.
Grosses volailles de l'Ouest $4 50 à 4 75 la douzaine; poulets $1 25 à 3 00; canards $2 25 à 2 50; oies $3 00 à 3 50; dindes $8 00 à 12 00.
Grosses volailles de la Louisiane $3 00 à 3 50, poulets $1 25 à 2 00, canards $2 00 à 2 50; oies $3 00 à 3 50; dindes $—— à 9 00.
ŒUFS—Ceux de l'Ouest 16 à 17c.; ceux de la Louisiane 17 à 18c.
SUIF—4½c la livre pour celui de la ville 4c celui de la campagne.
CIRE D'ABEILLE—Prime yellow 24 cts la livre.
LAINE—Burry 10 à 15c. la livre; Louisiana clear 22c., clear lake 21½ à 22c.
PEAUX AUX ABATTOIRS—20 livres et au dessus 5c., steer et peaux de vaches 30 à 70 livres 4c., kips 15 à 25 livres 4½c., peaux de veau 35c. pièce.
PEAUX DE LA CAMPAGNE—Green salted 5½ à—c; dry flint 7 à —; dry salted 5½ à—c. la livre.
PELLETERIE—Otter $—— à 4 00; castor 10 à 30c. pièce; raccoons 10 à 30c.
PEAUX—Chevreuil 25c. la livre; mouton 10 à 60c pièce, chèvre 10 à 30c.
MOUSSE—Mêlée 2 à 2½c. la livre; grise 1 à 1½c. noire 2¾ à 3¼c.
CORNES—Cornes de bœufs, prime, — à 4c pièce; cornes de vaches — à 1c.

MARCHANDISES DIVERSES.

TABAC EN FEUILLES—Heavy and Régie lands lugs 2 à 5c. Leaf 6 à 12c. Cutting and Burley sorts lugs 4 à 10c. Leaf 10 à 25.
TABAC MANUFACTURÉ—Jobbing par livre—Fine plug 80c à $1 05, fine medium 53 à 63c. Bright quarters and common 11 inch 4 s et 5 s 23 à 35c. Bright navy 25 à 45c. fancy natural leaf 50 à 90c., fine cut chewing 30 à 65c; granulated smoking 25 à 70c.
NAVAL STORES—Les prix du gros sont comme suit. Au détail il faut payer 25 à —c de plus par baril. Pitch $1 75 à 1 90, goudron de charbon $5 00 à 6 00 le baril, goudron de pin $5 00 à ——. Résine—A B C D E $1 20, F $1 30, G $1 40, H $1 60, I $1 80, K $1 95, M $2 05, N $2 50, W G $3 00, W W $3 25. Essence de térébenthine 39. Jobbing 2 à —c de plus le gallon.

CHARBON.

PITTSBURG—Famille 45c le baril, $5 00 le boucaut. Anthracite $9 50 à 10 00 le ton; bateaux 35c., steamers $3 50 la tonne; en gros 30c. le baril.
ALABAMA—Splint pour familles 45c. Corona pour familles 45c., Montevallo 65c. le baril pour familles. Helena pour familles 65c.; steam coal sur chars $3 50 le ton.

VINS ET LIQUEURS.

ALCOOL—Le gallon	2 30 à	2 45
BRANDIES—Du pays, le gal.	1 50 à	2 50
Pêche—vieux, le gallon	3 25 à	3 50
Pomme	3 25 à	3 50
COGNAC—Importé—1882, le gallon		
1878	—— à	4 50
1875	—— à	5 50
1870	—— à	5 75
1865	—— à	6 50
1860	—— à	7 00
1848	—— à	8 00
1840	—— à	12 00
Otard Dupuy & Co's Cognac 1882	—— à	5 50
1878	—— à	7 00
1864	—— à	9 00
1848	—— à	10 25
Bisquet, Dubouche &co, Cognac		
1878	—— à	4 50
1870	—— à	5 50
1848	—— à	9 00
WHISKY—Rectifié de la Louisiane, 90 0/0 de preuve, par gallon		
Ouest	1 15 à	1 20
Bourbon	1 15 à	1 20
Seigle	1 40 à	2 52
Ecosse, importé	1 50 à	3 50
Irlande, importé	4 00 à	4 25
Duffy's malt whisky, par gallon	4 00 à	4 25
par caisse	—— à	7 00
GENIÈVRE—Du pays, de New York ou de Philadelphie, par gallon	—— à	6 00
Hollande, par gallon	1 15 à	1 50
Sir Robt. Burnett's Old Tom	2 75 à	2 85
Sir Robt. Burnett's Old Tom par caisse	3 15 à	3 25
Hollande, par caisse	5 50 à	9 00
VINS ROUGES—Claret ordinaire, la caisse	7 25 à	7 50
Importé Médoc, la caisse	2 75 à	3 50
St-Julien, la caisse	—— à	5 00
Vertheuil Médoc, la caisse	—— à	6 50
Margaux, la caisse	—— à	6 50
Château Dillon, par caisse	—— à	7 00
Château Duplessy, la caisse	—— à	7 50
Pontet Canet, la caisse	—— à	10 00
Larose, la caisse	—— à	10 00
Léoville, la caisse	—— à	14 00
Château Haut Brion, la caisse	—— à	16 00
Château Lafitte, la caisse	—— à	24 00
Ouvrards 0 ... le gallon	—— à	28 40
California Zinfandel le gallon	25 à	5
Clarets importés—Ordinaire par barrique	45 à	1 00
Clarets de famille, par barriq.	57 50 à	60 00
Richebon, la barrique	65 00 à	80 00
Blanquefort, par barrique	—— à	95 00
St-Clément, 1887, par barriq.	—— à	105 00
Château Dillon, par barrique	—— à	125 00
VINS BLANCS—Californie le gallon	—— à	135 00
Ordinaire, la caisse	4 8 à	90
Graves, la caisse	2 75 à	3 50
Sauternes, la caisse	—— à	5 00
Haut Sauternes, la caisse	—— à	8 00
Château Carbonieu, la caisse	—— à	10 00
Château d'Arche, la caisse	—— à	10 00
Château Suduiraut, la caisse	—— à	11 50
Château Bouissan, la caisse	—— à	15 25
Château Latour Blanche, la caisse	—— à	16 00
Château Yquem, la caisse	—— à	18 00
Importé de famille, la barrique	20 00 à	30 00
Importé fin, la barrique	65 00 à	80 00
Pints $1 de plus par caisse.	100 00 à	200 00
Ordinaire, la caisse		
Muscat, la caisse	3 25 à	3 50
Madère, Cette, le gallon	4 25 à	6 50
Madère, genuine fine, le gal.	1 00 à	1 10
Madère, la caisse	3 50 à	5 00
Sherry, Cette, le gallon	12 00 à	25 00
Sherry Genuine Xérès, le gallon	1 00 à	1 10
Sherry, la caisse	1 50 à	5 00
Très vieux porto, la caisse	20 00 à	25 00
CHAMPAGNE—Roederer Carte Blanche, qts. par doug.	6 00 à	25 00
G. H. Mumm's & Co. Dry Verzenay	—— à	29 50
Extra Dry	—— à	24 75
Dalbeck & Co.'s extra dry, qts.	—— à	28 50
Dalbeck & Co.'s Delmonico, qts	—— à	28 00
D. B. Pel & Co.'s qts	—— à	26 00
Perrier Jouet—Crémant Royal quarts	—— à	22 00
Perrier Jouet—Special, quarts	—— à	28 50
Moet & Chandon, white seal, qts.	—— à	29 50
Bouche Extra Sec, quarts	—— à	29 00
Bouche Sec, quarts	—— à	29 50
Bouche Riche, quarts	—— à	29 50
Pints $2 de plus par caisse	—— à	29 50
Ale et Porter—		
Reed Bros, la douz.	—— à	1 75
Burke, E. J., la douz.	—— à	1 75

QUINCAILLERIE.

AXES—Hunt's	$8 00	à 10 00
Double bit	——	à 15 00
AXLE GREASE—Fraser's kegs.	4 à	5½
Boxes, gross	10 00	à 10 50
BELLOWS—Blacksmith, 36 to 42 in.	6 00	à 21 00
BRASS—Sheet par livre	—— à	2
COTTON SCRAPERS	2 40	à 3 00
CHAINS—Trace	28	à 7½
Ox, ⅝	5	à 7
COPPER—Roofing par livre	—— à	23
Brazier's sheets, 12 livres et au-dessus	—— à	20
HOES—H. B. No 0 to 6	2 50	à 5 50
A. B. No 00 to 3	2 35	à 5 00
Lyndon's brightcrown, 00000 to 3	4 00	à 5 00
ROTARY HOES—Mallon's	——	à 60 00
Avery's	125 00	à ——
Stubble diggers	——	à 75 00
HOLLOW WARE—Skillets	2⅛ à	4
Anvils	—— à	11
IRON—Flat, 1½ to 4 inches by ⅜ to 1	—— à	2.10
Round, 1 to 1½ inches	2⅛ à	2⅛
Painted	4	à 5⅛
Bands—Light, 3 to 6x⅛	2 65	à 3 00
Heavy, 3½ to 6x⅛ inches	3 45	à 3 00
Hoops—1 to 2 inch	3⅛	à 4
Sheet—No 10 to 14 G	2 50	à ——
Galvanized, No 26 G	6 00	à 9 50
LEAD—Pig, par livre	5	à ——
Sheet, par livre	—— à	7½
STEEL NAILS—12 à 40d basis	—— à	3 20
OAKUM—Navy	—— à	7½
United States Navy	—— à	9 00
Best	—— à	10 00
PLOWS—Avery, each, Nos ½ to 1	2 75	à 2 75
Avery, steel	4 50	à 20 00
Avery, double shovels, wood-en beams, net	—— à	3 25
Avery, double shovels, iron beams, net	—— à	3 25
Magnolia sweeps, all sizes, net	2 04	à 2 50
Double plows, Allison's, No ½ to 2, each	25 00	à 30 00
PLOW STEEL—3 to 12x¼ to 5/16	4⅛	à 4⅛
ROPE—Sisal, ½ in, and larger, basis	12	à ——
Manila	15	à ——
Cotton, 5-16 et ½	14	à 14½
SPADES—Ames'	10 50	à 12 00
Rowlands'	6 50	à 7 00
SHOVELS—Ames'	9 50	à 11 00
Rowlands'	6 00	à 7 00
SWEDE IRON—7 to 12x¼ to 5/16	3⅛ à	4
TIN—Roofing, 1x20x28 inches	13 00	à 14 00
I. C. do	10 00	à 11 00
1x14x20	6 50	à 9 00
I. C. 1x14x20	5 00	à 5 50
Block, par livre	34	à 25
VISES—Peter Wright's	—— à	16 00
WIRE—Barbed fence, galvanized	3 40	à 3 50
ZINC—Sheet par livre	7	à 7½
SHOT—Drop	1 30	à ——
Buck, 25 liv. bags	1 55	à ——
POWDER—25 liv. kegs	—— à	5 50

MATERIAUX DE CONSTRUCTION

Yard Spot Quotations.

YELLOW PINE—ROUGH, PER 1,000 FEET.

Sawn Tim No 1	$17 00	Plank No 1	$12 00
No 2	13 00	No 2	10 00
No 3	11 00	No 3	8 00
Scantling No 1	12 00	Flooring No 1	15 00
No 2	9 00	No 2	12 00
No 3	7 00	No 3	10 00
Ceiling No 1	12 00	Weath Bds No 1	13 00
No 2	10 00	No 2	10 00
No 3	8 00		
Boards, No 1	13 00	Boards No 3	10 00
No 2	10 00	No 4	7 00

YELLOW PINE—DRESSED.

Flooring No 1	21 00	Ceiling, No 1	15 00
No 2	15 00	No 2	12 00
No 3	12 00	No 3	10 00
Weath Bds No 1	14 50	Boards No 1	14 00
No 2	11 50	No 2	12 00
Boards No 3	——	No 4	10 00

CYPRESS—ROUGH.

Boards, No 1	20 00	Boards, No 2	20 00
No 2	18 00	No 4	14 00
No 3	12 00	No 6	7 00
Dr'ed Bds No 1	30 00	Dr'ed Bds No 2	25 00
No 3	23 00	No 4	19 00
No 5	17 00	No 6	13 à 15

WHARF TIMBER.

No 1	13	No 2	11 cts
No 3	9½ cts		

Mohogany timber	50 00 à 65 00
Cedar timber	50 00 à 75 00
Walnut lumber—Il n'y en a pas sur le marché	
Oak lumber	40 00 à 50 00
Shingles 16, 18 and 20 in., sawed and split	2 50 à 3 00
Laths, per 1000	1 50 à 1 75
Alabama lime	95 à 1 00
Cement domestic	1 75 à 2 00
Cement, imported	2 75 à 3 00
Slate	6 75 à 7 00
BRICK—Lake and L. C. R. R.	9 50 à 11 00
Paving	11 00 à 12 00
Ordinary	7 00 à 8 50
Sand	50 à 25
Shells, small	—— à 40
Shells, large	1 25 à 1 50
Plaster calcined	1 30 à 1 50

MARCHE AUX BESTIAUX.

BESTIAUX DU TEXAS ET DE L'OUEST.

Nourris aux grains—		
par liv. gross, grass	2½ à	3
fair to common	2 à	2½
MISSISSIPPI, ALABAMA, &C, GRASS		
CATTLE—1re qualité, par livre	2 à	2½
2me qualité, par tête	$10 00 à	14 00
Vaches communes et vieilles	7 00 à	9 00
VEAUX—1re qualité, par tête	5 00 à	7 50
2me qualité, par tête	4 00 à	5 00
YEARLINGS—1re qualité, par tête	8 00 à	11 00
2me qualité, par tête	6 00 à	8 00
COCHONS—Good fat Western, par liv. gross	4⅛ à	5
Fair Ouachita par liv. gross	3½ à	4
MOUTONS—Choice, par tête	$2 00 à	2 50
Fair, par tête	1 00 à	2 00
VACHES LAITIÈRES—1re qualité, par tête	30 00 à	40 00
2me qualité, par tête	20 00 à	30 00

CHEVAUX ET MULETS

Chevaux communs	$80 à 125
Bons chevaux de trait	125 à 150
Chevaux de selle et de voiture	250 à 400
Mulets pour habitations sucrières	175 à 200
Mulets, qualité moyenne	140 à 175
Mulets pour coton	100 à 125
Mulets communs	50 à 75
Bons mulets de ville	$225 à 350

L'EAU DE LA SOURCE DE LA PENSION GONTHIER, A COVINGTON, LNE. — M. Léon Bolandard, chimiste français, ancien élève de l'Ecole Centrale des Arts et Manufactures de Paris, a fait, en 1885, une analyse de l'eau de la source de M. F. GONTHIER, à Covington, paroisse St. Tammany, Louisiane. Nous croyons utile de reproduire son rapport:

Je certifie avoir analysé l'eau citée ci-dessus et avoir trouvé que les corps étrangers qui entrent dans sa composition sont les suivants:

1. Acide carbonique libre.
2. Bicarbonate de chaux.
3. Sulfate de chaux (traces).
4. Chlorure de sodium.
5. Protoxyde de fer.
6. Acide crénique.
7. Magnésie (faibles traces).

L'élément le plus important, en poids, parmi ces différents corps, est le chlorure de sodium: 263 mmgs. par gallon. (263 milligrammes).

L'oxide ferreux est combiné à l'acide crénique, mais cette composition paraît assez instable, car une simple exposition de l'eau à l'air libre donne, au bout de peu de temps, un dépôt d'oxide de fer.

Je crois, d'après la composition ci-dessus énoncée, que cette eau est recommandable à plusieurs points de vue différents:

1. L'acide carbonique, contenu à l'état libre, la rend digestive:
2. Les 263 milligrammes de chlorure de sodium, contenus par gallon, en font un laxatif faible;
3. L'acide crénique facilite les sécrétions urinaires.

M. Bolandard a travaillé, pendant dix mois, en qualité de sous-chimiste, au plus grand "Blast Furnace" (haut fourneau) des Etats-Unis—celui des MM. Cornege Brothers & Co., à Braddock, Alleghany County, près Pittsburgh, Pennsylvanie. A son départ de l'établissement, la maison lui a donné ce certificat:

"27 août 1884.

"Par suite du mauvais état des affaires et, conséquemment, de la diminution nécessaire du nombre des employés, nous avons, à notre grand regret, été forcés de nous dispenser des services de M. Léon Bolandard, attaché au "Blast Furnace" comme sous chimiste. Nous l'avons trouvé capable et digne de confiance."

M. Bolandard était recommandé par M. Joseph Albrecht, ci-devant chimiste à la Monnaie de la Nile Orléans.

FEUILLETON.

No 61 commencé le 5 juin.

SACRIFIÉE!

GRAND ROMAN INÉDIT.

—PAR—

PIERRE SALES.

QUATRIÈME PARTIE.

VI

BANQUIER ANGLAIS.

(*Suite.*)

—Puisque les conditions sont arrêtées!
—Cela ne me suffit pas; j'ai confiance en vous, en vous seul. Je suis forcé de me défier; on m'envoie quelquefois des gens de la police française qui me causent toute sorte d'ennuis, qui font parler de moi dans les journaux anglais: cela est nuisible à ma réputation....

—Mais je ne vous enverrai personne de la police.

—N'importe! je vous le répète, je ne terminerai l'affaire qu'avec vous: toute autre personne, qui viendrait me trouver en votre lieu et place, se heurterait chez moi à un refus absolu.... Veuillez noter mon adresse: Arthur Corthey and Co., Austin Friars, une petite rue de la Cité; je vous y attendrai dans deux jours.... Enchanté, monsieur le comte, d'avoir fait votre connaissance, enchanté.... Et n'oubliez pas que j'ai votre parole de gentilhomme!

VII

UNE BONNE JOURNÉE.

Arthur Corthey, de la maison Arthur Corthey and Co., s'était à peine retiré que Harry Clifford pénétrait de nouveau dans le cabinet du comte et se dirigeait vivement vers la table.

—Permettez-moi, dit-il.

Et il regarda le nom et l'adresse, que M. de Montreux avait écrits sous la dictée de l'Anglais.

—Arthur Corthey....c'est bien le nom, dit-il à mi-voix, et la rue: Austin Friars, dans la Cité...... Ces bandits ne se doutent pas de l'imprudence qu'ils viennent de commettre!

—Oui, ce sont de fameux bandits, dit le comte, mais ils n'ont pas commis la moindre imprudence, du moins celui-ci, puisqu'il a ma parole. Si j'avais connu d'avance le motif réel de sa démarche, je l'aurais arrêté moi-même.... En quel temps vivons-nous, grand Dieu! qu'un honnête homme en soit amené à traiter d'égal à égal avec des coquins!

Mais, tout en s'abandonnant à son indignation, le comte éprouvait une naïve satisfaction.

—La chance nous favorise, Harry; cette obligation qui sort à un tirage! La bonne fortune qui nous revient.... Je crois que c'est vous qui l'aurez ramenée dans ma maison! Mais, quelle vilaine mine me faites-vous? Vous êtes tout pâle, vous tremblez....

—C'est que je suis assez vivement ému, monsieur le comte, je vous l'avoue.

—D'une bonne émotion, j'espère?

—Oui, car cet Anglais vient de me fournir très imprudemment une des preuves de ce que je me suis promis de vous démontrer.... Mais permettez moi de ne pas vous en parler plus longuement ce matin.

—Je parie qu'il faut que vous vous concertiez avec votre ami Jérôme? fit le comte un peu narquois.

—En effet, dit Harry en souriant.

—Soit, mon ami, prononça le comte, d'un ton de bonne humeur; mais vous devenez de plus en plus mystérieux.... Je m'incline, d'ailleurs: vous m'avez donné trop de preuves de votre dévouement pour que je n'accepte pas, les yeux fermés, tout ce que vous faites.

Et il tendit la main à Harry, puis reprit:

—Mais je ne vous avais jamais vu si émotionné: vous avez habituellement un flegme imperturbable; il vous arrive même d'être glacial.... Et, ce matin, il me semble que vous n'êtes plus le même homme; vous étiez tout aussi pâle, aussi tremblant, avant la visite de ce gredin qu'après son départ. Je l'ai remarqué quand vous êtes arrivé; je n'ai voulu vous en rien dire parce que Bernand tournait encore autour de nous; puis nous nous sommes mis à la besogne.... Mais que vous est-il advenu depuis que je vous ai vu? Hier, vous m'avez écrit que vous ne pouviez me consacrer votre journée; je ne vous ai pas demandé le motif... Mais plus je vous examine, plus je vous trouve changé; je jurerais que vous avez pleuré: ne puis-je connaître les causes de votre chagrin?

Harry s'attendait si peu à cette question qu'il se troubla, et deux grosses larmes jaillirent de ses yeux.

—Bon! voilà que vous pleurez encore. Est-ce toujours d'une bonne émotion?

—Ah! cela oui, dit Harry en se remettant, je puis bien vous l'affirmer.

—Mais je parie que vous ne pouvez pas m'en confier le secret?

—Pas encore.

—Enfin, mon ami, quand sortirons-nous de tous ces mystères?

—Bientôt, peut-être.

—Je ne vous demande donc plus rien.

Le comte se mit alors à chercher dans le bulletin des tirages financiers.

—Il faut que je m'assure que ce gredin ne m'a pas trompé.

Au bout d'un instant, il s'écria:

—Mais non!.... Voilà le tirage; il y a une dizaine de jours; le No. 195,558 a gagné deux cent mille francs. Cette petite somme de trois cent mille francs tombe bien à point; elle va nous permettre, tout d'abord, d'alléger les sacrifices que votre ami Jérôme faisait pour moi.

—Il était réellement heureux de le faire, monsieur.

—Oui, mais n'oublions pas que, pour cela, il était forcé de retirer une partie de ses capitaux de l'usine de Grenelle, ce qui faisait faire la grimace à mon vieil ami Herbelin.... Tout cela s'arrange donc pour le mieux, et je commence à m'habituer à cette étrange négociation à laquelle la nécessité m'a forcé de consentir.

Il y avait aussi chez lui une légère satisfaction d'amour-propre; l'importance du service que lui rendait Jérôme Labadié allait se trouver diminuée.

—Une chose me gêne, pourtant, ce voyage que je vais être obligé de faire à Londres, tandis que vous-même devrez partir pour la Russie......

Puis, avec un accent d'enthousiasme:

—Quel succès, mon cher Harry, si l'on nous confiait la fabrication de ces fusils pour l'armée russe, pour nos amis!

—Mais il semble que l'affaire peut être considérée comme conclue, dit simplement Harry.

—C'est que j'ai eu tant de déceptions, depuis un an, que j'ai encore peur de la mauvaise fortune.

Et le comte ajouta en souriant:

—Il est vrai que vous n'étiez pas encore avec moi....

—Et que vous étiez indignement trompé par une association de bandits.

—Mais, dit M. de Montreux, nous n'entendons plus parler de la famille Kreizer; le baron et son fils semblent avoir pris leur parti de leur échec, et je me demande parfois si vous ne les avez pas injustement soupçonnés: les apparences peuvent être si trompeuses!

—Prenez garde, monsieur le comte, que leur haine ne se manifeste bientôt par autre chose que des apparences!

Le comte allait répondre, lorsque le général entra dans le cabinet. Il était encore en costume de cheval, le stick à la main, et toujours joyeux, la figure éclatante de santé, il représentait plus que jamais un des heureux de cette terre.

Il ne salua pas son frère; il marcha droit à Harry.

—Bonjour, vous, et dites-moi merci; car je viens de prendre crânement votre défense. Sacrebleu, je me suis emporté comme si j'étais encore sous-lieutenant!

En voyant le général, Harry était devenu blême, et il avait dû s'appuyer sur un meuble.

Sa poitrine battait à grands coups; un frisson le secouait des pieds à la tête, et ses lèvres murmuraient machinalement:

—Mon père!

Le général était, bien trop emporté dans son récit pour remarquer l'émotion du jeune homme.

—Oui, ce matin, je retournais de ma promenade au Bois, quand je rencontre une bande d'amis, de vieux camarades qui me forcent à refaire ma promenade avec eux. Et comme nous étions tous de vieilles culottes de peau, à part Mondoze, qui était là lui aussi, on parle naturellement de l'armée. Et, quand on parle de l'armée, il faut bien bien des armes, des fusils, des canons; on me reconnaît généralement une certaine compétence là-dessus parce que mon frère en fabrique. Mais ne voilà-t-il pas, qu'aujourd'hui, ils me font tous des grimaces et me disent que le Ministre a commis une imprudence en confiant une commande à mon frère......

—Tu as donc parlé de cette chose qui devait demeurer si secrète? fit le comte d'un ton sévère.

—Eh! mon cher, à Paris, c'est devenu le secret de Polichinelle: il y a deux jours ce que Mondoze en causait avec moi, sans que je sache d'ailleurs où il avait appris la chose; au cercle probablement!—Bref, tu penses si je me rebiffe! Une imprudence? Et pourquoi? Parce que ton usine est dirigée par un ingénieur étranger, me répond-on, un homme à qui l'on a confié les secrets de notre armement et qui pourra les porter ailleurs!....Trahir, en un mot, la confiance qu'on a mise en lui!......

—On a osé dire cela? s'écria Harry en se redressant.

—Morbleu! On ne l'a pas dit deux fois. "Mais, leur ai-je répliqué, c'est la loyauté, l'honneur même que ce Harry Clifford! Et il vaux mieux que vous tous!" Et puis, je leur en ai dit bien d'autres, car j'ai dit tout ce que je pensais de vous, jeune homme; je ne le répéterai pas pour ne pas blesser votre modestie. Et, sacrebleu, je les ai forcés à reconnaître leurs torts.... Sans cela, je les provoquais!

—Bien, frère, bien! dit le comte.

D'une voix étranglée, Harry bégaya:

—Merci, général, merci! Je sais que vous avez la bonté de m'aimer, et je vous en suis bien reconnaissant.

Il faisait des efforts surhumains pour ne pas pleurer.

—Si je vous aime, morbleu! Diantre, oui! Et ça me fait plaisir de vous le dire. Je vous aime depuis le premier jour où je vous ai vu; je l'ai dit alors à mon frère: "Il me convient, ce garçon-là!" Et puis, à Houlgate, j'ai appris à vous bien connaître; c'étaient mes meilleurs moments, quand nous nous promenions en bavardant sur la plage.... Et puis, c'est vous qui avez sauvé ma nièce..... Nous étions dès lors une fameuse paire d'amis...... Et puis enfin, quand vous avez inventé ces machines auxquelles je n'entends pas grand'chose, mais qui fabriquent si bien nos jolis fusils, ah! je me suis mis à être fier de vous! Ma parole, j'aurais eu un fils, je l'aurais voulu qu'il fût tel que vous! Il n'y a qu'une chose qui me gêne, c'est que vous ne soyez pas Français; mais enfin, vous aimez la France, ça me suffit.... Et quand on a osé suspecter votre loyauté, Dieu de Dieu, il m'a semblé qu'on insultait un des miens!

—C'est qu'il mérite bien d'être un des nôtres, dit le comte en tendant la main à Harry.

Puis, le jeune homme, tout attendri, prit les deux mains du général et les serra longuement. Et, mentalement, il dit:

—Ma bonne mère, tes vœux sont exaucés.... Remercions Dieu.

Et, d'une voix tremblante:

—Croyez, monsieur, que ce n'est pas un ingrat que vous honorez de votre affection.

—Ah! Pas d'attendrissement, s'écria le général en éclatant de rire; ça gêne ma digestion, et je meurs de faim. Bernaud! Bernaud, ce déjeuner!

Bernaud parut:

—Mon général est servi.

—Allons! à table! dit le général dont la joie n'avait plus de bornes. Tu nous donneras une bouteille de champagne; nous boirons à la santé de monsieur l'ingénieur.

Et, en s'asseyant, il disait:

—Je suis vexé, tout de même, qu'ils m'aient fait des excuses; cela m'aurait rudement ragaillardi de m'aligner!

Comment garder rancune de ses légèretés à ce grand enfant, qui, malgré ses cheveux blancs, avait conservé les enthousiasmes de la jeunesse et aussi son insouciance, hélas!

Quelques mois s'étaient à peine écoulés depuis que, par ses sottises, il avait causé de si graves ennuis à son frère; et il avait oublié ses sottises de la meilleure foi du monde.

Il était heureux, il voyait son frère heureux; Ketty Bell le gâtait sans montrer de nouvelles exigences; il venait de se bien quereller avec d'anciens camarades.... Il avait failli se battre....

Que pouvait-il désirer de plus?

Et il avait toujours son appétit de vingt ans, et en dévorant il faisait honte à son frère et à Harry de ne pas lui tenir tête.

Puis il leur raconta les cancans parisiens de la matinée.

Lorsqu'il était ainsi, si gai, si enjoué, son frère oubliait, aussi facilement que lui, les ennuis qu'il lui devait.

Quant à Harry, il dominait à grand'peine le trouble qui l'agitait. Lui, qui était devenu si froid, qui d'habitude analysait, qui jugeait si méthodiquement tout ce qu'il voyait, il n'avait plus ni calme, ni force de juger....

Il ne quittait pas le général du regard; et c'était pour lui une joie infinie que de se dire:

—Mon père!.... C'est mon père!....

Et sans savoir ce que je suis pour lui, il a défendu aujourd'hui ma réputation.... Et il m'aime....

Il essayait bien de se rappeler les termes de la lettre de sa mère, de lutter un peu contre son attendrissement; cet homme avait fait souffrir sa mère, l'avait abandonnée, il ne s'était jamais soucié de son enfant....

Mais sa mère elle-même ne lui avait-elle pas dicté sa conduite? Le pardon et l'amour....

Et il s'abandonna bientôt sans contrainte à cet unique sentiment:

—C'est mon père.... Je l'aime.... Il m'aime.

Est-ce qu'un fils a le droit de juger son père?

Il ne fut un peu rappelé à la réalité que lorsque le comte, ayant raconté à son frère la visite d'Arthur Corthey, termina son récit par ces mots:

—J'avais songé à t'envoyer à Londres à ma place.

—Ma foi non! déclara carrément le général; je ne veux plus me charger de toucher de l'argent, ça ne me réussit pas assez.

Un léger nuage passa sur le front de Harry, il revoyait ces lignes de la lettre de sa mère:

"Je ne sais pas ce que l'existence réserve à ton père; mais, depuis que la mort m'a marquée, il me semble que j'ai la puissance de lire dans l'avenir et je m'imagine que ton père sera malheureux à la fin de sa vie, qu'il sera puni.... Et je veux m'imaginer aussi que, si cela était, il trouverait en toi son soutien naturel, son défenseur."

—Oui, mère chérie, murmura-t-il; sois bien tranquille: s'il courait de nouveaux dangers, je serais là pour le défendre.

Le repas terminé, le général, qui était décidément dans une journée d'effusion, demanda:

—Nous allons au Ranelagh, n'est-ce pas? Il me tarde d'embrasser ma nièce.

Ce n'est pas sans une sourde opposition que le comte avait consenti à confier de nouveau sa fille à Mme Herbelin; non-seulement il n'aurait pas voulu se séparer d'Hélène, mais il redoutait les moqueries de sa vieille amie, moqueries qu'il n'avait que trop méritées.

Hélène avait eu la finesse de le lui demander en présence de Harry, pendant leur voyage de Saint-Etienne à Paris.

—Mon père, lui avait-elle dit, vous allez être absorbé par vos affaires, peut-être par de nouveaux voyages; je serais un embarras pour vous. Pourquoi ne me confieriez-vous pas, comme autrefois, à notre vieille amie, à ma "petite maman?" Puisque vous ne pourrez pas être sans cesse avec moi, je ne me sentirai en sûreté qu'auprès d'elle.

Harry, indifférent en apparence à ce que disait la jeune fille, fixait un regard aigu sur le comte.

M. de Montreux n'avait pas osé refuser.

Et c'est ainsi qu'Hélène avait, depuis deux jours, retrouvé le calme et le bonheur dans la villa du Ranelagh.

Mme Herbelin n'avait pas adressé au comte les moqueries qu'il redoutait; mais elle n'avait pu s'empêcher de lui lancer ce coup de boutoir:

—Vous pouvez être certain que personne, chez moi, ne favorisera les tentatives d'enlèvement.

Et, de nouveau, la confiance, la bonne amitié régnaient entre eux.

Et Suzanne était au comble de la joie: non seulement elle possédait son amie, sa petite sœur; mais elle était en train, ou du moins se croyait en train de reconquérir définitivement son père sur....

Elle ne s'avouait pas sur quoi ou sur qui elle était en train de le reconquérir, parce qu'il y a des choses que les jeunes filles bien élevées ne sauraient connaître....

Ce qu'il y a de bien certain, c'est que, depuis son rétablissement, M. Herbelin menait une vie exemplaire.

Il n'avait pas passé une soirée hors de chez lui, et il avait exalté de la musique classique, que sa Suzette avait, d'ailleurs, l'habitude de mélanger de flonflons d'opérette.

Mlle Herbelin ne comprenait pas que, dans ces conditions, sa mère se montrât parfois soucieuse, et elle lui disait:

—Maintenant que rien ne manque à notre bonheur, je ne veux voir aucun nuage sur ton front.

Mme Herbelin chassait bien vite ses idées noires et souriait à sa fille.

Et si, de nouveau, son visage s'assombrissait et que sa fille lui en fit la remarque, elle lui répondait:

—Je suis jalouse: tu es toute à Hélène!

—C'est qu'elle a été malheureuse; il lui faut la double d'affection.

Elle ne quittait pas son amie une seconde, avait voulu qu'elle partageât sa chambre. Et la nuit, Mme Herbelin les entendait longtemps bavarder. Et, si elle faisait un peu l'indiscrète, elle entendait sans cesse les noms de Harry Clifford et de Jérôme Labadié.

On les entendait aussi très souvent dans la journée. Et, au moment où le comte, son frère et Harry se rendaient au Ranelagh, Suzette faisait connaître son opinion sur les deux amis.

—M. Clifford, disait-elle, c'est le prince Charmant, et M. Labadié, c'est l'amoureux comique.

—Il est donc amoureux? demandait Mme Herbelin.

(*A continuer.*)